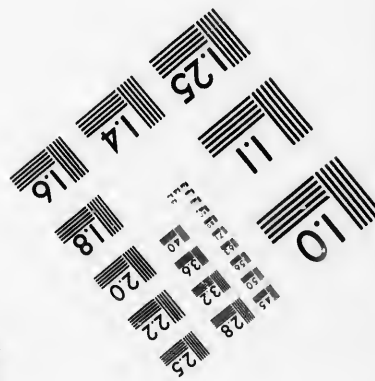
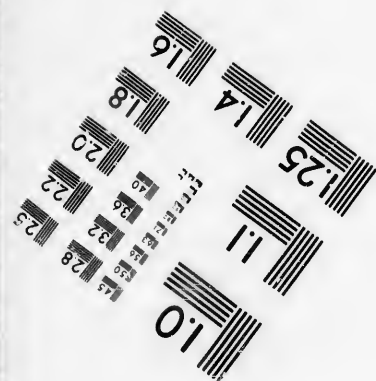
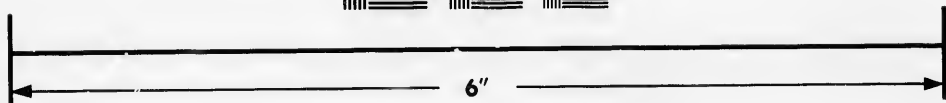
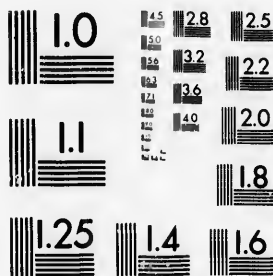


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagés

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Only edition available/
Seule édition disponible

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: [Printed ephemera] 1 feuille (verso blanc)

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

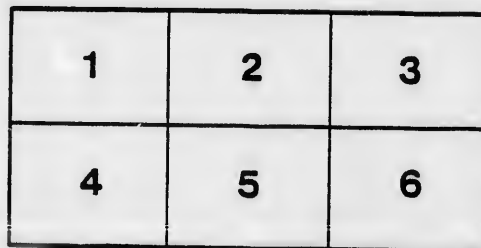
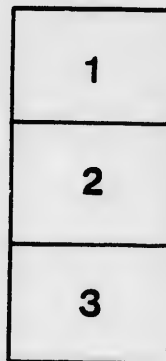
Manuscript Division
Public Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Division des manuscrits
Archives publiques du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

aire
détails
ues du
modifier
ger une
filmage

es

e

errata
l to
t
e pelure,
on à



32X

PROSPECTION

DU

NATION

AU PUBLIC.

Québec, 15 octobre, 1855.

Depuis longtemps le besoin d'un journal sincèrement dévoué aux intérêts populaires et destiné à relever le drapeau du parti démocratique au sein du district de Québec se fait sentir dans cette cité ainsi que dans toutes nos campagnes.

La presse française de Québec ne représente pas l'opinion unanime de ce district : telle est notre conviction. La dernière combinaison ministérielle a rallié nos deux seules feuilles françaises, jadis opposées l'une à l'autre, et maintenant appuyant de concert l'administration dont elles se partagent les faveurs.

Qu'en est-il résulté ? Le mutisme au sujet des actes les plus répréhensibles de l'administration, et le triomphe momentané de l'ancien système du *laissez-faire*. L'apathie politique semble avoir succédé au mouvement patriotique de nos luttes passées, et les voix généreuses de l'opposition sont devenues muettes parce qu'elles sont privées d'un organe indépendant qui puisse leur servir d'interprète. Les hommes éprouvés dans le combat et ceux qui luttaient par leurs vœux et par leurs sacrifices pour le triomphe de la cause populaire en sont réduits à se demander s'il leur faut se contenter de vivre dans le passé et s'il est vrai que le présent n'offre plus aucun gage de succès pour l'avenir.

Et pourtant il existe dans le district de Québec un parti démocratique, un parti fort et nombreux, dont l'opinion s'est manifestée d'une manière éclatante à l'époque des élections dernières, et qui se recrute au sein de la population agricole et industrielle.

Les hommes influents de ce parti nous ont priés

du cultivateur. Nulle intrigue, nul son politique ne pourront paralyser le progrès de notre race. Nous travaillant à assurer le maintien de la nationalité particulière, nous n'oublions que nous devons accorder aux autres les mêmes droits et avantages que nous réclamons pour nous-mêmes, et nous nous efforcerons, de toutes les manières possibles, de leur faire valoir, à favoriser le développement de la nation commune comme nation.

Nous croyons fermement que les colonies anglaises sur ce continent ne pourront jouir, dans un avenir très prochain, d'un gouvernement indépendant de la Grande-Bretagne. L'augmentation constante des ressources de la province, l'accroissement rapide de la population, l'extension de nos relations commerciales avec la République voisine et les principautés de l'Europe, tout nous fait présager l'indépendance que nous entrevoyons bientôt pour nous.

Notre but est de préparer le peuple à l'ordre de choses, en travaillant de toutes manières à faire fonctionner d'une manière efficace toutes les classes de la société, les systèmes de municipalité et d'éducation. La législature apportera bientôt les améliorations et les améliorations que l'expérience nous a suggérées.

Les limites restreintes d'un Prospectus ne permettent pas d'exprimer au long nos opinions touchant les questions importantes qui nous intéressent. Ce qui nous intéresse le peuple de ce pays est de voir qu'il en est quelques-unes au sujet desquelles

OSPECTUS

DU

IONAL.

AU PUBLIC.

ateur. Nulle intrigue, nulle combinaison ne pourront paralyser l'influence et les intérêts de notre race. Mais, tout en cherchant à assurer le maintien de notre indépendance particulière, nous n'oublierons jamais que nous devons accorder aux autres origines les mêmes avantages que nous réclamons pour la nôtre. Nous nous efforcerons, de concert avec les autres provinces, de favoriser le développement de notre existence commune comme nation.

Nous croyons fermement que le peuple des provinces anglaises sur ce continent est appelé à un avenir très prochain, des avantages incalculables indépendamment de la métropole. L'augmentation constante des ressources de la province, l'accroissement rapide de la population, l'amélioration de nos relations commerciales avec les provinces voisines et les principaux marchés du monde, tout nous fait présager que cette ère de prospérité que nous entrevoyons déjà luira bientôt sur nous.

Il est de préparer le peuple à ce nouvel avenir, en travaillant de tous nos efforts à améliorer d'une manière efficace, parmi toutes les classes de la société, les différents degrés de la municipalité et d'éducation auxquels nous pourrions apporter bientôt les modifications nécessaires. Les leçons que l'expérience ne manquera pas de nous fournir.

Les restrictions d'un Prospectus ne nous permettent pas d'exprimer au long nos opinions sur les questions importantes dont la solution intéresse le peuple de ce pays. Toutefois, nous mentionnerons quelques-unes au sujet desquelles il con-

sur la population sont demeurés muets tant que le fonctionnement du système actuel a opéré à leur avantage. Aujourd'hui ils cherchent à se prévaloir injustement et à notre préjudice de la supériorité numérique presque nominale de la partie supérieure de la province: et pourtant un coup d'œil sur la liste des représentants leur démontrerait que les canadiens français, dans le Bas-Canada, ne sont pas représentés en proportion de leur nombre. Dès que la majorité du Haut-Canada se sera prononcée dans le sens du rappel de l'union, nous n'hésiterons pas à conseiller à nos lecteurs de se joindre à ce mouvement, en prenant soin de n'intervenir que lorsque nous serons assurés que la dissolution du système actuel sera accompagnée des garanties que les sacrifices de cette section de la province lui donnent le droit d'exiger.

Nous dénoncerons l'odieuse vénalité qui se pratique maintenant et avec un cynisme révoltant au sein de la représentation nationale, et qui rappelle les jours de l'ancienne domination *tory* dont l'histoire a déjà flétri le souvenir. Les mêmes hommes ont ramené les mêmes temps.

L'opinion publique universellement exprimée avait obtenu la passation d'une loi qui assurait l'indépendance des mandataires du peuple et qui statuait qu'aucune personne recevant un salaire ou des émoluments de la couronne ne pourrait occuper un siège dans l'assemblée. Dans le cours de la dernière session, l'administration a fait passer une loi qui détruit virtuellement l'effet de la première, et, aujourd'hui, nombre de représentants remplissent des charges publiques rétribuées par le gouvernement. C'est ainsi que

s'il leur faut se contenter de vivre dans le passé et s'il est vrai que le présent n'offre plus aucun gage de succès pour l'avenir.

Et pourtant il existe dans le district de Québec un parti démocratique, un parti fort et nombreux, dont l'opinion s'est manifestée d'une manière éclatante à l'époque des élections dernières, et qui se recrute au sein de la population agricole et industrielle.

Les hommes influents de ce parti nous ont priés de prendre en mains la direction d'un journal démocratique. Nous avons longtemps hésité, non pas en considération des sacrifices personnels que l'acceptation de cette mission devait nous imposer, mais parce que nous désirions nous convaincre avant tout que cette entreprise offrait des garanties de stabilité et de succès.

Aujourd'hui, le doute à cet égard ne nous est plus permis, et nous sommes convaincus que la voix d'un devoir impérieux nous appelle à des luttes souvent ingrates, toujours difficiles et pénibles, mais au milieu desquelles l'appui de nos amis et surtout celui de la jeunesse du pays ne nous failliront point.

Nous allons donc prendre place dans les rangs de ceux qui ont accepté la mission de guider le peuple vers ses destinées futures, et auxquels la postérité demandera un compte sévère de la sincérité de leurs convictions et de l'honnêteté de leurs appréciations plutôt que du plus ou moins de talent qu'il leur aura été possible de mettre au service de leur patriotisme.

Nous avons cru devoir nommer notre journal "LE NATIONAL."

Ce titre indique et notre but et les principes de la politique que nous désirons faire triompher.

Nous déclarons de la manière la plus formelle que nous n'entendons pas baser notre politique sur des distinctions d'origine nationale ; nous avons toutefois que nous avons la foi la plus vive et la mieux appuyée sur une conviction sincère dans l'avenir de notre race. Les descendants de ceux qui ont implanté sur ce sol le culte des glorieuses traditions de la Vieille France sont devenus maintenant un peuple de près d'un million d'âmes. Le sol arrosé de leurs sueurs est leur propriété, l'héritage de leurs enfants ; les accents de la belle langue française retentissent sous les voûtes des salles législatives et des cours de justice, dans le salon de l'habitant des villes comme sous le toit

toutes les classes de la société, les systèmes de municipalité et d'éducation. La législature apportera bientôt les modifications et améliorations que l'expérience nous a suggérées.

Les limites restreintes d'un Prospectus ne permettent pas d'exprimer au long nos vues sur les questions importantes de l'ordre du jour qui intéressent le peuple de ce pays. Il en est quelques-unes au sujet desquelles nous venons que nos amis n'ignorent pas nos sentiments et notre manière de voir.

Nous travaillerons sans relâche à l'achat par la couronne de tous les droits de la tenure seigneuriale.

L'expérience a démontré la nécessité d'une réforme du système électoral, et nous nous adressons au peuple à exiger de ses mandataires qu'ils donnent à ce sujet important toute l'attention qu'il mérite.

Nous nous efforcerons d'appeler l'attention des vrais amis du pays sur la nécessité de la colonisation de la vaste étendue de terres qui sont destinées à décupler nos productions agricoles et manufacturières, et nous nous engageons jamais de demander que les améliorations pensables au progrès de l'agriculture, de l'industrie et du commerce soient réparties d'une manière juste et équitable entre les deux sections de la province.

L'union des provinces a été opérée malgré les protestations du Bas-Canada, mais encore dans le but avoué de l'oppression du profit de l'autre section de la province. Nous espérons que la nouvelle constitution nous a été imposée par les vrais amis du peuple ont toujours dans le but d'en prévenir les fâcheuses conséquences, sans renoncer à l'espoir d'obtenir la révocation de cet acte inique. L'opinion publique est encore la même à cet égard, et nous sommes en faveur de la dissolution de l'union. Néanmoins nous ne croyons pas qu'il y ait dans les circonstances présentes, d'agitation ou de question d'une manière active. Nous espérons de près le mouvement qui s'opère dans le Bas-Canada et que suscitent des hommes de bien connus sont loin d'être inconnus. Nous avons un désir sincère de rendre justice aux intérêts du Bas-Canada français. Ces hommes qui s'agitent au sujet de la représentation pour demander que la représentation s'

classes de la société, les différents
e municipalité et d'éducation auxquels
re apportera bientôt les modifications
ations que l'expérience ne manquera
érer.

es restreintes d'un Prospectus ne nous
pas d'exprimer au long nos opinions
s questions importantes dont la solu-
se le peuple de ce pays. Toutefois
lques-unes au sujet desquelles il con-
nos amis n'ignorent point notre
voir.

vaillerons sans relâche à obtenir le
a couronne de tous les droits casuels
seigneuriale.

nce a démontré la nécessité de la
système électoral, et nous engagerons
exiger de ses mandataires qu'ils
ce sujet important toute l'attention

s efforcerons d'appeler l'attention des
u pays sur la nécessité de faciliter la
de la vaste étendue de terres incultes
stinées à décupler nos productions
manufacturières, et nous ne cesserons
mander que les améliorations indis-
progrès de l'agriculture, de l'indus-
merce soient réparties d'une manière
itable entre les deux sections de la

es provinces a été opérée non seule-
à les protestations du Bas-Canada,
dans le but avoué de l'opprimer au
tre section de la province. Depuis
ille constitution nous a été imposée,
s du peuple ont toujours travaillé
en prévenir les fâcheuses consé-
s renoncer à l'espoir d'obtenir la ré-
et acte inique. L'opinion publique
même à cet égard, et nous sommes
la dissolution de l'union actuelle.
ous ne croyons pas qu'il convienne,
onstances présentes, d'agiter cette
e manière active. Nous suivrons
uvement qui s'opère dans le Haut-
e suscitent des hommes dont les
connus sont loin d'être inspirés par
re de rendre justice aux canadiens
s hommes qui s'agitent aujourd'hui
er que la représentation soit basée

L'opinion publique universellement exprimée
avait obtenu la passation d'une loi qui assurait
l'indépendance des mandataires du peuple et qui
statuait qu'aucune personne recevant un salaire
ou des émoluments de la couronne ne pourrait
occuper un siège dans l'assemblée. Dans le
cours de la dernière session, l'administration a
fait passer une loi qui détruit virtuellement l'effet
de la première, et, aujourd'hui, nombre de repré-
sentants remplissent des charges publiques
rétribuées par le gouvernement. C'est ainsi que
le pouvoir a conservé les sympathies des uns,
vaincu les répugnances des autres, et qu'il se
maintient depuis son intronisation.

Les intérêts du peuple ne peuvent être sûrement
maintenus que par une chambre entièrement
indépendante, et, pour que cette indépendance
soit réelle, il faut que ministres et représen-
tants ne puissent accepter des charges lucratives
que quatre ans après leur sortie de la vie pu-
blique.

Enfin nous croyons devoir déclarer que nous
considérerons toujours les questions d'un intérêt
purement local comme subordonnées à celles qui
tendront à promouvoir le progrès de la province
entière.

Le NATIONAL paraîtra d'abord deux fois, puis
trois fois par semaine, sous un format semblable
à celui du "*Canadien*." Nous en commencerons
la publication dès que nos amis de la campagne
nous auront fait parvenir les listes d'abonnement
dans leurs localités respectives.

Nous consacrerons une partie importante de
notre feuille aux affaires et aux nouvelles com-
merciales, et, dans le but d'en rendre la circula-
tion avantageuse sous ce rapport aux personnes
qui nous favoriseront de leurs annonces, elle
sera publiée le matin. Cela nous permettra en
même temps de reproduire les nouvelles les plus
récentes et d'expédier le journal sans retard à nos
abonnés des campagnes.

P. G. HUOT,
T. FOURNIER,
M. A. PLAMONDON.

Prix de l'abonnement : QUATRE piastres par an,
payables par semestre et D'AVANCE.

N. B.—Adresser, *franco*, au bureau du
NATIONAL, Rue St. Pierre.

